

La Cie Eoliharpe présente



Performance féminine inspirée du
Roy Hart Théâtre

Avec
Gabriela Barrenechea
Claire Bossé
Regard artistique
Jean-Louis Gonfalone





Historique

Créée en 1996 à Angers, la Compagnie Eoliharpe a pour fondement l'exploration de formes artistiques nouvelles par la musique. A travers les rencontres et les échanges avec d'autres formes artistiques, elle recherche de nouveaux moyens d'expression.

Depuis ses débuts et au fil des voyages, Eoliharpe explore des sonorités d'ici et d'ailleurs, s'entourant de musiciens de tous horizons, dans un désir d'échange et de métissage.

Les spectacles passés

2017 : « Kalamna »

2014 : « Duo Frio » - Spectacle théâtral de chant « impro-opérette »

2012 : « 42^{ème} Parallèle » - Voyage musical le long du 42^{ème} parallèle nord

2011 : « Cité de Verre » - Création théâtrale et musicale pour un chœur de 6 femmes et un orchestre-fanfare de 5 musiciens, sur un texte de J.Y Picq.

Les performances

2003 : « La Partie du dedans » - Création musico-plastique

2007 : « Electro Poetic » - Improvisation autour de textes poétiques associant un comédien, une chanteuse et un musicien électro.

2008 : « Terra Incognita » - Performance poétique, improvisation autour du chant et de la terre.

Actions culturelles

Eoliharpe se donne également comme axe de travail les actions pédagogiques. De nombreux stages, projets de sensibilisation au chant et à la musique sont proposés et animés par la compagnie.

Ces actions se font bien souvent en partenariat avec le secteur associatif, afin d'instaurer une dynamique de projets sur le territoire local.

Nous participons, entre autres, à des initiatives de la municipalité d'Angers en direction des quartiers.

La préoccupation majeure de la compagnie reste d'ailleurs l'accessibilité de la culture à un plus grand nombre.

Programmation culturelle

Dans son désir d'ouverture à d'autres artistes, Eoliharpe prend en charge la programmation d'un lieu de patrimoine du bord de Loire : l'église de Bessé, au Thoureil (49).



DISTRIBUTION

Gabriela Barrenechea

Chanteuse, musicienne et comédienne.

La France fut d'abord sa terre d'exil et lorsque Gabriela chante Pablo Neruda et Gabriela Mistral, elle affirme avec fierté son appartenance culturelle au Chili où elle est née.

Mais Gabriela s'est aussi laissée séduire par Prévert ou Mac Orlan, Barbara ou Pierre Perret. Son répertoire s'est enrichi de chants et de musiques séfarades (Trio Morenica), et la mezzo-soprano, la musicienne est devenue comédienne.

Entre la chanson populaire et le chant classique, la chanson à texte et la comédie, il n'existe pas de barrière, Gabriela « es todo eso » (Gilberte Moguedet).

<http://gabriela-barrenechea.fr/>



Claire Bossé

Chanteuse et musicienne.

Co-fondatrice de la Cie Eoliharpe, elle chante principalement la poésie, en français et en arabe.

Ayant commencé par le chant lyrique et après avoir participé à des projets artistiques variés, Claire est aujourd'hui séduite par toutes les formes du chant. Elle considère la voix comme l'expression d'elle-même et un outil avec lequel elle aime jouer et expérimenter.

<http://eoliharpe.prolongement.com/main.php>

REGARD EXTÉRIEUR



Jean-Louis Gonfalone

Comédien, musicien, metteur en scène, auteur et scénariste.

Il fonde en 1979 sa première Compagnie (G.R.E.C. Théâtre)

après s'être formé auprès de Jonathan MERZER, Jerzy GROTOWSKY, Peter BROOK et Alain KNAPP.

Il fonde le THÉÂTRE DU FLEUVE et l'ACTI.NO. THÉÂTRE.

Egalement professeur et formateur, il enseigne l'art dramatique depuis 1978 et encadre également des ateliers d'écriture.

Dans la création de « Tu le Crois Ça », Jean-Louis a apporté son regard artistique, ses conseils et ses connaissances en matière d'improvisation théâtrale, afin de donner à Claire et Gabriela des outils de travail et de jeu qui soient cohérents avec la mouvance Roy Hart.



« Une performance ? Tu le crois ça !

Le public est là, la salle s'éteint, elles entrent en scène.

Ou peut-être non !

Le public peu à peu s'installe dans la salle, sur le plateau elles sont déjà là, en mouvement, elles s'échauffent, de façon à être prêtes au moment où...

Ce qui est certain, c'est qu'aucune des deux ne sait qui va faire le premier pas, exprimer le premier mot, chanter la première note.

Ce qui est certain, c'est que rien ne l'est ! Tu le crois ça ?

Claire et Gabriela ont choisi de prendre le risque de ne pas savoir... Comme lors d'une première rencontre.

Toutefois elles avancent vers les spectateurs, emplies d'attentions, de souvenirs, de passions, de sentiments, d'émotions.

Si elles n'ont rien prémédité entre-elles, en revanche elles ont beaucoup exploré, car elles ont le désir rayonnant d'échanger, de partager leurs multiples expériences de vie de femme.

À la suite d'un long cheminement corporel et vocal dans les traces du Roy Hart Théâtre, Claire et Gabriela toutes deux chanteuses professionnelles sachant ce qu'est la scène, ont osé se confronter à la page blanche. Tu le crois ça !

Elles content, se racontent, se moquent d'elles-mêmes,

mettent leurs cœurs à nu. »

Jean-Louis Gonfalone
Février 2013

LA GENÈSE DU PROJET

La rencontre avec le Roy Hart

Depuis 1974, le Centre Artistique International Roy Hart, situé dans les collines cévenoles, est dédié à la recherche vocale et à son application dans la vie et dans l'art. Il est le centre mondial d'études Roy Hart Théâtre qui organise des ateliers sur toute l'année et attire des étudiants du monde entier. Le travail du Centre est basé sur une histoire de plus de 80 années de recherches, d'études et de pratique de la voix humaine, sans frontières.

Ce qui fascine Claire et Gabriela dans ce travail d'exploration improvisée de la voix et du corps, c'est la découverte d'elles-mêmes qui en découle.

Plus d'informations sur le Roy Hart: <http://www.roy-hart-theatre.com/site/>



La rencontre entre Gabriela et Claire

Cette découverte et ce travail autour du Roy Hart leur a donné l'idée et l'envie de créer ensemble un « objet artistique » qui leur soit propre et de le présenter à un public, l'objectif étant d'exprimer ce qu'elles sont toutes deux : deux femmes, deux mères, deux chanteuses, deux artistes engagées.

UN PROCESSUS DE CRÉATION

Une forme à inventer

Elles se retrouvent dans les Centres Sociaux d'Angers (Marcelle Menet , Jaques Tati, Belle Beille), dans une maison des jardins de Cocagne, au Trois Mâts, dans un petit théâtre, rue du mail, dans leur salon parfois ou dans celui d'une autre femme... Sans domicile de répétitions fixe, elles vont au gré des lieux, reconstituant à chaque fois leurs petits écrins de création.

Elles parlent, échangent sur elles et se donnent des exercices. C'est en faisant la synthèse de leurs conversations, dans cet état d'ouverture et de laisser aller qu'offre le Roy Hart, que leurs espaces s'ouvrent et qu'elles se laissent doucement glisser vers l'écriture.

Le texte

Toutes deux chanteuses, Claire et Gabriela ont souvent écrit... Comme ça, un soir d'hiver ou un jour avant la rencontre avec un groupe de femmes étrangères... Un jour où elles se sont perdues dans le trop plein des choses à faire... Un jour où elles ont vu la femme à la robe rouge trapèze, dont le front était perlé de sueur... Un jeudi matin au marché lors de la rencontre avec la belle Céline... Un jour de joie... Un jour de troubles inspireurs.

24 textes

Elles avancent de l'intime à l'universel.

Leurs écrits toucheront-ils l'autre ?

C'est le challenge qu'elles se lancent.

Peu à peu, de l'écriture à la mise en bouche elles laissent le corps exprimer lui aussi ces émotions nées du texte.

Pour que le corps aille au texte, ce dernier doit avoir un autre sens, un sens caché, un « sous-texte » glissé derrière les mots...

Analyse ? Introspection ?

Du texte au sous-texte

Elles ont l'impression de creuser leur propre langage pour en extraire la profondeur et l'intimité. Être au cœur de soi, au plus proche de soi, « faire sauter les barrières, les convenances » ; tel est leur désir en se lançant dans cette exploration.

Écriture inventée, le corps, la voix au service du texte et du sous-texte ; de l'Être spontané.

La forme : une performance.

Deux femmes en scène, chacune se dévoilant à travers ses mots.

La voix est là pour exprimer, dire, faire ressentir des sons primitifs ou chantés, voix sans texte, mots transformés, déformés, détournés. Le corps est lui aussi le langage sans le son.

Par essence , chaque représentation sera différente. Le contexte, l'état du moment, le lieu ; tous ces facteurs contribueront à rendre unique chaque performance.



Trélazé

Une improvisation sans approximations par la troupe Eoliharpe

La compagnie Eoliharpe présentait lors de deux soirées, au théâtre de l'avant-scène, une performance improvisée, *Tu le crois ça !*. Dans ce genre d'exercice, le meilleur côtoie parfois le pire, mais nos deux performeuses, Claire Bossé et Gabriela Barrenechea ont relevé le défi avec beaucoup d'aplomb et un talent consommé.

À la fois chanteuses, danseuses, humoristes, poètes, charmeuses, envoûtantes et sensuelles, elles ont embarqué le public dans leurs murmures, chuchotements, cris, rires, grincements de dents, ou envolées lyriques. Le spectacle démarre dans la pénombre, deux silhouettes, allongées sur la scène, chantonnent, à peine audibles, elles ignorent alors qui de l'une ou de l'autre va entamer le dialogue. À cet instant, le spectateur sceptique, patient et se demande si le pire ne risque pas de se produire.

Mais voilà que nos deux performeuses s'installent dans leurs habits de comédiennes et le spectacle commence par des échanges de bouts de phrase, des reprises chantonnées qui viennent en contrepoint d'un murmure, puis d'un chant hantipanique aux sonorités graves dont on devine certains mots allusifs à des problématiques universelles. Le ton monte, les échanges verbaux et musicaux s'enchaînent alors à un rythme étourdissant, l'humour vient parfois s'y immiscer, mais aussi la poésie. On sent le public captivé.



Claire Bossé et Gabriela Barrenechea, artistes de la compagnie Eoliharpe.

Il retient son souffle, jette un œil à droite, à gauche, sur la scène, en dehors de la scène, pour suivre les évolutions de nos deux comédiennes.

À cet instant, on sait que leur pari est gagné, qu'une improvisation de cette qualité n'est pas à la portée du premier comédien venu, ni du premier public non plus, car la facilité, sans verser dans un intellectualisme périlleux, n'est pas de mise. Ces artistes sont exigeantes et leur public se doit de l'être aussi, mais leur spectacle est à la portée de tout le monde, et ce qui se passe lors d'une soirée ne se reproduira pas de la même façon le lendemain.

Plutôt qu'à une mise en scène, nous avons affaire à un regard artistique. Ce rôle de conseil étant dévolu à Jean-Louis Gonfalone qui « donne des outils aux actrices pour gérer

toutes les situations, il n'y a pas de mise en scène à proprement parler puisque ce spectacle est une improvisation totale ».

La compagnie Eoliharpe propose des ateliers animés par Claire Bossé (chants polyphoniques et improvisations). <http://eoliharpe.prolongement.com/main.php>

■ Entente cyclotouriste trélazéenne

Dimanche 17 mars, 8 h 15, 3, rue Ludovic-Ménard. Départ des parcours à partir du local à 8 h 15 ou randonnée d'Avrillé avec rendez-vous sur place à 8 h 15. Le 30^e Challenge Henri-Froger vélo, VTT, marche pour tous aura lieu le 24 mars à partir de la salle Aragon (1 VTT à gagner pour la 30^e édition). Contact : 02 41 69 15 61, marche-cyclo-vtt-trelaze.fr

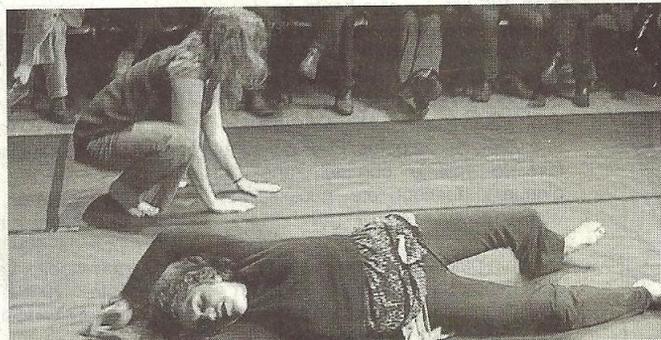
Ouest France, 16-17 mars 2013

Soulaines-sur-Aubance

Gabriela Barrenechea et Claire Bossé ont impressionné le public

On a vu

Le public, peu nombreux il est vrai, s'installe dans la salle. Sur scène, un tapis de danse avec les sièges du public tout autour. Elles sont déjà en mouvement, elles s'échauffent, préparent leur voix. *Tu le crois ça ?*, troisième spectacle 2 013 de la saison culturelle, samedi à la Grange aux Dîmes, commence et c'est Claire qui le lance. Pendant 1 h 30, c'est une succession d'évocations de moments de leur vie de femme, moments actuels ou passés, les leurs mais aussi ceux d'autres femmes qu'elles ont pu rencontrer, récités ou chantés, en français ou en espagnol, avec des temps de silence tout aussi expressifs. Elles se parlent, se répondent, se chantent et s'expriment avec des mots, et non sans humour, mais aussi avec leur corps dont les gestes, les mouvements sont tout aussi travaillés que les voix. Toutes les deux,



Claire Bossé (à l'arrière-plan) et Gabriela Barrenechea (au premier plan) s'expriment autant avec le corps qu'avec la voix.

chanteuses professionnelles, pratiquent les méthodes d'exploration vocale et corporelle popularisées, dans les années soixante-dix, par le Roy Hart Théâtre.

Chacune a écrit ses propres textes que leur metteur en scène et

complice, Jean-Louis Gonfalone, a fixés mais jamais présentés de manière immuable. C'est dans un silence quasi religieux que le public a savouré ces bouts d'histoire de femmes proposés par ces deux formidables voix.

Ouest France, 16 avril 2013

EXTRAITS

« Kinesiothérapie, Fasciothérapie, Psychothérapie, Balnéothérapie, Kinésithérapie... Mais qu'est ce qui me pose tant de soucis ? »

« Sœurs. Vivons belles et sensuelles dans la rue, dans la vie, dans le tout grand et le tout petit. Vivons là où nos murs n'ont pas bougé et faisons-les respirer, se gonfler, s'étirer au creux et respirons avec eux.»

*« Rasta où gitanos, étudiant ou hippie , homme d'affaire exilé où touriste égaré ;
Juste là dominant et envouté par le charme de ce site incroyable ancré ici par la seule force de ton choix,
Je verse ici toutes les larmes de ma profonde admiration de ton mode de vie.
Cuevas cuevas... »*

« J'aime te voir t'enfoncer dans mon canapé rouge, enlever ton manteau et sentir que le temps même se suspend . J'aime te voir allumer ta cigarette et commencer à partager. Je suis comme je suis, je t'aime plus que tout toi que je ne connais pas... encore. »

« Je suis comme je suis, je prends de la place,. Je suis comme je suis, j'aime rire et parler fort. [...] Je suis comme je suis, j'e t'aime Darroussin, ta lettre de fin, mon beurre sans pain [...] »

Tu dis : « il faut s'endurcir »

Je dis : « il faut s'assouplir »

Tu dis: « il faut se blinder »

Je dis : « il faut respirer »

Tu dis : « il faut tout garder »

Je dis « il faut pleurer »

Tu dis : « Il faut s'accrocher »

Je dis : « Il faut tout lâcher »

Tu dis : « il faut résister »

Je dis « oui, il faut résister »

« Tu es là ma vieille. Je fais avec toi désormais. Ma belle, ma douce, ma tendre, ma merveilleuse, ma belle amoureuse, mon amour perdu et retrouvé. Ma tristesse. »

Informations spectacle

Durée : 1h15 environ

Pour un devis, Nous contacter!



Contact Cie Eoliharpe

Fanny Guineberteau

Chargée de production

07 82 14 15 49

diffusion.eoliharpe@gmail.com